

OCTOBRE 2016



OCTOBRE 2016

Sommaire :

Page 20 :
A découvrir dans les galeries
Voyage au pays de Bartabas

Page 78
Ouvrir sa galerie : un rêve accessible

Article de Pascal Rosier,
rencontre avec trois galeries



Voyage au pays de Bartabas

À l'occasion de la reprise du spectacle «*On achève bien les anges (élégies)*» création du théâtre Zingaro, la Galerie Bénédicte Giniaux met en avant l'artiste Emmanuel Michel, qui a effectué un travail intensif depuis deux ans pour publier un livre pour lequel il a réalisé 59 tableaux, 210 dessins, quelques sculptures et gravures. Une sélection de ce travail est présentée dans la grande salle de restaurant du théâtre Zingaro et sera visible tous les soirs de représentation. Elles seront également montrées du 27 octobre au 12 novembre 2016, à la FNAC Les Ternes à Paris et sont, naturellement, toujours visibles à la galerie.

Galerie Bénédicte Giniaux, 3 place du Docteur Cayla, 24100 Bergerac
Du mercredi au dimanche de 15h30 à 19h30 et sur rendez-vous

Emmanuel Michel,
Série Zingaro
Mathias et Calacas,
crayon,
120 x 120 cm.



Bénédicte Giniaux.

«LA COHÉRENCE DE L'AMBIANCE D'UNE GALERIE EST LE FRUIT DE NOMBREUSES ANNÉES»

La galerie Bénédicte Giniaux à Bergerac s'est imposée comme l'une des plus importantes sur le créneau de l'art animalier. La preuve qu'on peut réussir avec un positionnement différent.

Comment vous êtes-vous lancée dans l'aventure de la galerie ?

Bénédicte Giniaux : J'ai commencé en 1994 à organiser des expositions et différents événements culturels. Progressivement, je me suis consacrée exclusivement aux expositions de peintures, sculptures et photographies. L'ouverture de cette galerie est l'aboutissement de 16 années de travail dans l'Oise. J'ai défendu avec détermination l'art figuratif ayant parfois l'impression de marcher à contre-courant. Mais la qualité, la personnalité et l'engagement de chacun des artistes avec qui j'ai travaillé m'ont toujours encouragée.

Comment avez-vous défini votre positionnement ?

BG : Je me suis engagée assez tôt vers les œuvres animalières et j'ai d'ailleurs créé le premier salon d'Art équestre en 2003 à la porte d'Auteuil, en invitant une soixantaine d'artistes qui

rendent hommage aux chevaux. En hiver, j'organisais des expositions sur le thème du cheval, dans le Théâtre équestre Zingaro entre 1999 et 2008. J'ai ainsi pu sélectionner plusieurs artistes animaliers pour ouvrir la galerie à Bergerac. À leurs côtés, j'ai invité d'autres artistes qui travaillent sur des natures mortes, sur les humains et les relations humaines... Tout cela fait que ma galerie a une réelle tendance figurative. Cependant, je trouve formidable d'associer également des œuvres abstraites.

N'est-ce pas un pari audacieux de s'installer en province ?

BG : Effectivement, c'est ce que j'ai souvent entendu dire. J'ai choisi Bergerac car il n'y avait jamais eu de galerie représentant des artistes reconnus sur le territoire et au-delà. Il y a un aéroport qui dessert les pays du Nord (nombreux amateurs d'art) et il y a 30.000 habitants. Les visiteurs viennent du grand ovale : Périgueux, Bordeaux, Agen, Brive-la-Gaillarde. Le bouche-à-oreille fonctionne très bien. J'ai été très, très bien accueillie et j'ai même eu le sentiment d'être attendue ! Depuis 6 années, on me remercie d'avoir ouvert une galerie dans le centre historique de cette si charmante ville.

Quelles sont les conditions de la réussite ?

BG : Je ne saurais pas répondre à cette question. L'engagement de fidélité sur le long terme avec des artistes permanents est vraiment important pour moi car je



Joannia Hair, Corneille argentée, raku, 44 cm de haut.

communique sans relâche sur l'ensemble de la galerie. La qualité du travail des uns et des autres fait l'identité même de la galerie. La galerie progresse chaque année, c'est certain. Le choix des artistes dans une galerie en fait son identité. Identité tant sur la qualité que sur les thèmes défendus.

Quelles sont les erreurs à ne surtout pas commettre ?

BG : Il me semble important pour ouvrir une galerie d'avoir avec soi des artistes reconnus qui ont déjà fait leurs preuves dans de grandes villes... Et je crois important de garder une part personnelle. Les artistes ne sont pas sélectionnés sur des critères précis, ils sont invités de manière tout à fait subjective. Galerie Bénédicte Giniaux
3 Place du Docteur Cayla 24100 Bergerac.

Véronique Lonchamp,
Des yeux pour entendre,
bronze, 22 cm
de haut.

